



CARÊME

TOUT EST LIÉ

**VIVRE EN FRÈRES
ET RESPECTER LA CRÉATION
NOTRE MAISON COMMUNE**



ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'CISE

Invitation
au sacrement de réconciliation
à partir des encycliques

Laudato Si' et
Fratelli tutti

Chers frères et sœurs

D'abord, je veux vous exprimer ma joie toute simple de pouvoir vous rejoindre par ces quelques lignes. J'espère qu'avec l'aide du Seigneur, vous portez votre situation présente avec confiance et courage, grâce au Seigneur qui n'en a pas fini avec nous !



À plusieurs reprises et particulièrement dans ma lettre pastorale du 8 septembre 2018, je vous ai invités à former des communautés fraternelles parce que « l'Amour de Dieu nous presse ! » (Cf. 2^e Lettre aux Corinthiens, chapitre 5, verset 14). La vision pastorale diocésaine le disait très clairement : « **Église catholique dans l'Oise, vis en communautés fraternelles et fais de nouveaux disciples du Christ !** »

Voilà qui nous situait et continue de nous situer dans le droit fil des ambitions du pape François pour l'Église universelle.

En nous donnant une première encyclique (24 mai 2015), **Laudato Si'**, sur la sauvegarde de la Maison commune, puis une deuxième encyclique (3 octobre 2020) **Fratelli tutti**, sur la fraternité et l'amitié sociale, il encourageait fortement les chrétiens d'abord, tous les êtres humains également, à construire des liens entre eux, qui favorisent l'émergence d'une vie sociale fraternelle pour vaincre tous ces processus par lesquels les êtres humains s'opposent, se divisent, se détruisent, en frappant d'abord les plus vulnérables, les plus petits, les plus pauvres. Il se faisait ainsi l'écho de cette parole de l'apôtre Paul qui nous « presse » à nous laisser réconcilier avec Dieu pour recevoir de lui la force et la joie du pardon et de la fraternité.

Le guide que vous tenez entre les mains souhaite vous aider à **cheminer durant le Carême 2022** (mercredi 2 mars – mercredi 13 avril 2022), dans cette perspective. Ce livret met en vis-à-vis (page de gauche et page de droite) les deux encycliques du Saint-Père qui ont des liens étroits entre elles. Après la lecture de quelques passages de l'une et l'autre encyclique, le lecteur-disciple est invité à réfléchir, si possible avec d'autres, sur quelques questions et à suivre un petit parcours d'échanges et de témoignages qui voudraient produire une évolution des relations humaines et une transformation des comportements vis à vis des autres, de son environnement et du monde.

Dans ces deux documents, un spécialiste des encycliques *Laudato Si'* et *Fratelli tutti*, a décelé un lien étroit avec le **sacrement de pénitence et de réconciliation**. Ce sacrement invite à vivre successivement **six étapes** : 1-Relecture ; 2-Évaluation avec l'aide de la parole de Dieu ; 3-Regret et aveu de ses manques d'amour ; 4-Volonté de changer de vie ; 5-Réparation ; 6-Changement de comportement.

Parcourir ce cheminement avec le présent livret pourrait **aider à redécouvrir la valeur de ce sacrement, et de son pouvoir de transformation**. En effet, ce sacrement vise à nous rapprocher de Dieu qui nous aime, et à renouveler profondément nos relations avec nos semblables que Dieu nous invite à aimer comme Il les aime. Ainsi notre demeure intérieure et la maison commune dans laquelle nous vivons en seraient particulièrement transformés pour le bien d'un plus grand nombre. Bien sûr, il est possible d'utiliser ce livret et de faire un cheminement individuel ! Mais il serait tellement plus riche et stimulant de pouvoir le faire avec quelques autres personnes ! Les réflexions et les échanges y gagneraient sûrement ! Ces petites « fraternités » pourraient réunir 6-8 personnes d'âges rapprochés ou divers, ou des jeunes (confirmants ou récemment confirmés) qui sont particulièrement sensibles aux sujets d'écologie intégrale et de fraternité, ou les membres volontaires d'une ou plusieurs familles...

On peut vivre ce cheminement de Carême selon les mêmes modalités que pour une fraternité missionnaire de proximité (commencer en priant l'Esprit Saint pour qu'il unisse les membres de la fraternité et les éclaire ; louer le Seigneur pour la beauté de la création qu'il nous confie et pour nos vies ; lire et écouter les textes du Saint-Père ; partager simplement ce que ces textes disent à chacun et l'invitent à voir et à vivre ; choisir et partager un petit point de « conversion » ; remettre à Marie et à Joseph ce qui a été partagé et les résolutions échangées, pour finir par un temps convivial avant la dispersion.) Ces rencontres ne doivent pas être des épreuves ! Elles doivent être simples, et ne pas « s'éterniser » ! Les participants doivent être heureux de s'y retrouver, d'échanger et de changer ensemble. **La Parole de Dieu qui peut rejoindre chacune et chacun, lui parler, l'éclairer et le faire « bouger » sera souvent une précieuse lumière.**

En finissant ces quelques lignes, je souhaite que beaucoup puissent trouver dans le cheminement proposé, une aide pour **vivre un Carême vivifiant et revigorant**, grâce à des échanges confiants et à des petits pas menant à la joie de la résurrection vécue dans des relations renouvelées et une nouvelle manière d'habiter le monde, plus en communion avec Dieu, avec soi-même et avec les autres quels qu'ils soient.

Que le Seigneur vous bénisse !

Je vous assure de ma prière et de mon dévouement. ■

+ Jacques Benoit-Gonnin
Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis

TOUT est LIÉ

VIVRE EN FRÈRES & RESPECTER LA CRÉATION, NOTRE MAISON COMMUNE

Invitation au sacrement de réconciliation
à partir des encycliques *Laudato Si'* et *Fratelli tutti*

Le pape François, au cours de sa première homélie (19 mars 2013) sur le trône de Pierre, a fixé les orientations pastorales pour son pontificat. Les questions écologique et fraternelle sont très présentes.

Les deux encycliques sur la création et la fraternité universelle développent cette double préoccupation qui englobe tout le contexte et l'histoire de l'humanité.

Ces textes sont des trésors sur lesquels s'appuie la lumière aux multiples facettes de l'amour divin, comme un arc-en-ciel éclairant notre vie et nous indiquant le chemin à parcourir au cours de notre passage sur cette terre pour parvenir à la vie bienheureuse en Dieu.

Saint Luc (10, 25-28) nous rapporte ce dialogue entre Jésus et ce docteur de la loi, comme rappel de l'essentiel de la vie en Dieu : « Pour mettre Jésus dans l'embarras, un docteur de la loi lui posa cette question : "Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ?". Jésus lui demanda : "Dans la loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ?". L'autre répondit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même". Jésus lui dit : "Tu as bien répondu : fais ceci et tu auras la vie." »

Aimer Dieu et son prochain, voilà les deux invitations essentielles des encycliques qui nous occupent.

L'être humain est porté à aimer celui de qui il tient les plus grandes richesses : l'enfant aime ses parents car il leur doit la vie, l'éducation, la tendresse et l'amour dont il a besoin pour grandir.

L'être humain tient de Dieu les plus grandes richesses dont il dispose : la vie d'abord, qui lui permet de se mouvoir et d'exister dans l'environnement de la nature où il a été placé. Mais par-dessus tout, cette capacité dont il dispose de penser, d'inventer, de créer. En cela il est invité à se reconnaître à l'image et à la ressemblance de son créateur : c'est l'Esprit.

En relisant les deux premiers chapitres du livre de la Genèse (introduction de la Bible), nous voyons Dieu, Père Tout-Puissant et Créateur de tout ce qui existe, faire don à l'être humain de cet Esprit qui lui appartient. Doué de l'Esprit, l'homme se voit confier par Dieu son environnement, la nature, afin qu'il en prenne soin, qu'il en vive, qu'il la développe. C'est pour cela que le septième jour Dieu se repose, c'est-à-dire se met de côté pour laisser à l'homme et à la femme la charge de soigner, de garder et de servir cette création pour que toutes les générations qui suivront puissent en profiter avec reconnaissance et action de grâce.

Prendre soin, cultiver, remercier, n'est-ce pas aimer Dieu en le reconnaissant comme un Père généreux, qui nous a créé pour vivre avec lui éternellement, puisque nous sommes à son image et à sa ressemblance, et lui rendre grâce de nous avoir associés à son œuvre ?

L'histoire montre qu'au lieu d'être gardien de Jésus et de la création, à l'image de saint Joseph, l'être humain a eu plutôt tendance, et surtout ces derniers siècles, à abuser de la création plus que d'en user avec sagesse. Dans la première encyclique, *Laudato Si'*, le Pape propose une réflexion joyeuse et dramatique (LS246). Dramatique lorsqu'il constate et fait état des dégradations causées par les activités humaines et par chacun d'entre nous à cette nature fragile dont nous ne prenons pas toujours soin jusque dans les plus petits gestes. Mais joyeuse aussi lorsqu'il nous donne les moyens d'entrevoir une solution si nous en

prenons la peine. Et la solution passe par notre propre conversion individuelle et sociale.

Bâtie autour du concept central d'écologie intégrale, cette première encyclique, qui s'attache à la fragilité de la planète, inclut la place et les relations de l'humain avec cette nature comme deux aspects intrinsèquement liés, sachant que l'on ne saurait défendre l'un sans protéger l'autre et particulièrement les plus fragiles, en s'opposant à tout ce que nos modes de vie peuvent avoir de dégradant et de destructeur pour certains.

« **L'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète** ; la conviction que tout est lié dans le monde ; la critique du nouveau paradigme (modèle) et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie, l'invitation à chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès ; la valeur propre de chaque créature ; le sens humain de l'écologie ; la nécessité de débats sincères et honnêtes ; la grave responsabilité de la politique internationale et locale ; la culture du déchet et la proposition d'un nouveau style de vie (LS16) » sont les thèmes d'écologie intégrale qui structurent la pensée du Pape.

Fabien Révol, théologien titulaire de la chaire de théologie morale de l'écologie à la faculté catholique de Lyon, propose sa vision du plan de *Laudato si'* comme une démarche de conversion. On retrouve effectivement au fur et à mesure des chapitres toutes les étapes de la conversion¹ : faire le point de la situation ou examen de conscience, accueillir la parole de Dieu, confesser ses péchés, ouvrir un chemin de conversion, faire pénitence et s'engager personnellement à une éducation et une spiritualité pour permettre la durabilité de la conversion. Toutes ces étapes accompagnent le texte de l'encyclique. C'est le conducteur que nous retiendrons.

1- La lecture de *Laudato Si'* selon le déroulé du sacrement de réconciliation est tirée d'une analyse de M. Fabien REVOL, titulaire de la chaire Jean Bastaire de théologie morale de l'écologie à la faculté catholique de Lyon.

Cette première encyclique appelait un développement sur le second commandement, semblable au premier, de même valeur, de mêmes exigences : *aimer son prochain comme soi-même*. Cette démarche figure déjà en filigrane dans le projet d'écologie intégrale. Le développement de la seconde encyclique **Fratelli tutti** apporte au projet initial une dimension spirituelle où le Pape nous invite à « reconnaître le Christ lui-même dans chaque frère abandonné ou exclu » (FT85). Pour le croyant en effet « la foi fonde la reconnaissance de l'autre sur des motivations inouïes, car celui qui croit parvient à reconnaître que Dieu aime chaque être humain d'un amour infini et « qu'il lui confère ainsi une dignité infinie ». À cela s'ajoute le fait que « nous croyons que le Christ a versé son sang pour tous et pour chacun, raison pour laquelle personne ne se trouve hors de son amour universel » (FT85).

Reprenant la démarche de conversion de son premier texte, le Saint-Père nous invite, dans cet appel au dialogue avec toutes les personnes de bonne volonté, à nous fixer pour objectif de faire naître une aspiration mondiale à la fraternité.

Pour cela, il déroule sa réflexion autour de la démarche de pénitence, comme dans **Laudato Si'**, chapitre après chapitre. Les deux textes, qui sont complémentaires car : « **TOUT EST LIÉ** », se répondent en liant au fur et à mesure, la nécessité de préserver notre maison commune à la qualité des relations entre tous les êtres humains, car nous sommes tous frères. ■

Yves Lefrancois, diacre

En collaboration avec le pôle diaconie du diocèse de Beauvais

Merci au père Mathieu Devred pour les illustrations

Merci au service communication du diocèse pour la mise en forme du livret.

NB : Vous pouvez vous procurer les encycliques intégrales à la librairie catholique La Procure -Beauvais 03 44 45 66 11- au tarif unitaire de 3,90€ à 5€ selon l'édition ou consultables sur internet.

Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour pour que nous
protégions la vie et la beauté.

Inonde-nous de ta paix,
pour que nous vivions comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.

Oh Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies, pour que nous soyons
des protecteurs du monde et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté
et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs de ceux qui cherchent
seulement des profits aux dépens de la terre et des
pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures sur notre chemin
vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte
pour la justice, l'amour et la paix.

Amen

ÉTAPES DU SACREMENT DE RÉCONCILIATION

Toutes les questions proposées dans ce cheminement nous invitent à parcourir **les six étapes du sacrement de réconciliation** sur ces questions vitales et urgentes pour notre époque :

**VOIR
REGARDER**

Examen de conscience (CEC* 1454)

**COMPRENDRE
REFLECHIR
MEDITER**

Accueillir la Parole de Dieu (CEC 1454)

**COMPLICES
DU SYSTEME**

Avouer ses manquements et en demander pardon (CEC 1455 & sv.)

ESPÉRER

Prendre un chemin de conversion (CEC 1458 - 1467)

RÉPARER

Faire pénitence en réparant si possible le mal commis (CEC 1460)

AGIR

Changer nos modes de vie pour que la conversion soit durable (CEC 1468-1469-1473-1496)

Chaque étape peut commencer par la **prière du Pape** et peut se conclure par **une louange** et **un acte de pardon individuel ou collectif**.

*CEC : Catéchisme de l'Église catholique

CE QUI SE PASSE DANS NOTRE MAISON

Le Pape ne s'adresse pas seulement aux chrétiens : il adresse son message à chaque personne qui habite cette planète, « notre maison » (LS17). Il est comme Jésus venu parmi nous, il est dedans, avec nous, dans cette humanité qu'il appelle à prendre conscience de ce qui se passe.

Sur la pollution : la terre, notre maison commune, semble se transformer en un immense dépotoir (LS21).

Sur le climat : un bien commun dont le réchauffement est préoccupant (LS23). Le Pape nous invite à changer nos styles de vie et nos modes de production et de consommation pour combattre le réchauffement et au moins les causes humaines qui le provoquent (LS25). Le Pape nous rappelle la gravité de la situation pour ceux qui vivent au bord de la mer et qui seront chassés du fait du réchauffement, par la montée des eaux.

Sur l'eau : l'eau potable est indispensable à la vie humaine. Sa pollution provoque beaucoup de morts particulièrement en Afrique ou chez les pauvres.

Sur la perte de la biodiversité : notre activité est basée sur l'immédiat, ce qui met en danger les écosystèmes au nom d'un rendement économique et facile (LS32) : la dégradation de la qualité de la vie humaine et de la dégradation sociale dans les villes (LS44-45).

Si les nouvelles technologies semblent rapprocher les hommes, elles les empêchent d'entrer en contact direct avec la détresse, l'inquiétude, la joie de l'autre ou son expérience personnelle.

L'approche sociale, pour le Pape, est indispensable « pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres »

Lorsque l'on jette de la nourriture, c'est comme si on volait la nourriture à la table du pauvre (LS50). L'inégalité n'affecte pas seulement les individus mais aussi des pays entiers et la dette extérieure des pays pauvres s'est transformée en instrument de contrôle (LS52).

Nous sommes une seule famille et aucune frontière où barrière ne nous permet de nous isoler. Ces situations provoquent les gémissements de sœur Terre (François d'Assise), qui se joignent aux gémissements des abandonnés du monde dans une clameur exigeant de nous une autre direction. ■



LES OMBRES D'UN MONDE FERMÉ

Le premier chapitre nous présente les ombres d'un monde fermé qui entravent la promotion de la fraternité universelle (FT9) et qui se répandent dans le monde ; ce sont les circonstances qui laissent des blessés au bord de la route, mis à l'écart, éliminés. Les ombres font plonger l'humanité dans la confusion, dans la solitude et dans le vide.

Les rêves d'une Europe unie et de l'intégration latino-américaine se sont brisés (FT10) et des nationalismes fermés surgissent, l'égoïsme et la perte du sens social augmentent (FT11). Nous sommes plus seuls que jamais (FT12).

La conscience historique s'enfoncé dans les ombres ; nous sommes incités à consommer sans limite, à vivre un individualisme dont le contenu ignore l'histoire et méprise le passé (FT13)

Des peuples aliènent leurs traditions et tolèrent dans le même temps qu'on leur arrache leur âme, avec leur identité spirituelle et leur conscience morale (FT14). La politique devient marketing (FT15).

L'inégalité des droits et les nouvelles formes d'esclavage existent encore. Nous vivons une 3^e guerre mondiale par morceaux. Des conflits et des peurs réapparaissent, suscitant la création de murs pour éviter la rencontre. L'éthique se détériore et les valeurs spirituelles ou le sens des responsabilités s'affaiblit (FT22 à 29).

Face à cette situation nous sommes tentés de nous isoler, de nous refermer sur nous-mêmes et sur nos propres intérêts.

La pandémie de COVID-19 nous a fait découvrir que nous sommes tous frères (FT32) et appelés à repenser nos modes de vie, nos relations, l'organisation de nos sociétés et le sens de notre existence (FT33).

Bien que nous ayons l'illusion d'être connectés comme jamais, le droit à la vie privée semble ne plus exister, le respect de l'autre a volé en éclats et nous serions tentés à distance d'envahir la vie de l'autre sans aucune pudeur (FT42).

Le Pape nous rappelle que le bien, l'amour, la justice et la solidarité sont à conquérir chaque jour (FT11). Il nous appelle à l'espérance, à un désir de plénitude, de vie réussie, de toucher ce qui est grand, vrai, bon et beau, juste : en un mot, à aimer (FT55). ■

Comment je réagis à ces chapitres ?

Quelles phrases du pape me semblent essentielles ?

A quels engagements m'invitent ces chapitres ?



Voir



Comment suis-je témoin de la pollution autour de moi ?

Ai-je conscience du changement climatique ?

Ai-je réfléchi au problème de l'eau ?

Comment je réagis à la perte de biodiversité animale et végétale ?



Pardonne-nous, Seigneur, d'être parfois insensibles au cri de la terre.



Donne-nous, Seigneur, de regarder Ta création avec Ton regard, sensible à sa splendeur et à sa souffrance.



Regarder



Comment je perçois l'individualisme dans la société et autour de moi ?

Ai-je conscience que chacun de mes actes a une répercussion dans mon entourage ?

Si je suis ultra connecté, ai-je conscience d'influer sur le respect de l'autre ?

Comment le bien, l'amour, la justice et la solidarité sont-ils à conquérir chaque jour ?



Seigneur, pardonne-nous lorsque nous Te reprochons de dormir alors que les hommes se déchirent.



Loué sois-Tu, Seigneur, pour Ton Esprit d'Amour toujours à l'œuvre dans le cœur de Tes créatures.



L'ÉVANGILE DE LA CRÉATION

« La science et la religion ... peuvent entrer dans un dialogue intense et fécond pour toutes deux » (LS62).

« Les récits de la création, dans la genèse, suggèrent que l'existence humaine repose sur 3 relations fondamentales intimement liées : ... Avec Dieu, ... Avec le prochain, ... Avec la terre ... » (LS66).

« Ces récits nous invitent à cultiver et garder le jardin du monde » (Gn2/15)(LS67).

« La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu... où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout... » (LS83)

« Tout l'univers matériel est un langage d'amour de Dieu... Tout est caresses de Dieu (LS84), d'où la conviction que, créé par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles... (LS89) Mais les énormes inégalités... devraient nous exaspérer particulièrement, parce que nous continuons à tolérer que les uns se considèrent plus dignes que les autres. » (LS90)

« Tout est lié... (LS91) Paix, justice et sauvegarde de la création sont 3 thèmes absolument liés (LS92). L'environnement est un bien collectif, patrimoine de toute l'humanité, sous la responsabilité de tous. » (LS95)

Aujourd'hui, nous avons besoin de tous les savoirs, dont la sagesse des religions, ainsi que de divers langages pour dire le monde. Dans la Bible, dominer la terre et la soumettre s'oppose à destruction. La terre ne nous appartient pas, nous n'en sommes pas les propriétaires, nous la recevons.

La Bible présente Dieu, créateur et libérateur, en vue de sauvegarder la terre. L'Évangile souligne que la loi du plus fort ne l'emporte jamais et que ceux qui souffrent le plus de la destruction de la nature sont les plus pauvres parmi nous et les plus nombreux.

Les uns seraient-ils plus humains que les autres ? ■



UN ÉTRANGER SUR LE CHEMIN

Il y a un étranger sur le chemin, blessé et laissé pour compte par les ombres d'un monde fermé. Le Pape nous présente la parabole du Bon Samaritain comme lumière face aux ombres (FT56) : **où est ton frère ?** (Gn 4,9).

Dieu nous demande de créer une culture où nous prendrons soin les uns des autres (FT57). Nous sommes incités et appelés à dilater notre cœur de façon à ne pas exclure l'étranger : c'est un appel à l'amour fraternel qui résonne dans le Nouveau Testament (FT60), un amour qui brise les chaînes et jette des ponts : il a une saveur de compassion et de dignité (FT62). La parabole nous présente celui qui est « l'abandonné », le blessé étendu à terre au bord de la route ; un seul s'arrête, se fait son prochain, le soigne de ses mains, met de l'argent dans sa poche, s'occupe de lui et lui consacre de son temps (FT63). Une société malade a la tentation de se désintéresser des autres, elle ne veut pas perdre de temps pour les problèmes des étrangers. Elle se construit en tournant le dos à la souffrance (FT64). Le pape François nous appelle à reconstruire ce monde qui nous fait mal, à reconstruire une communauté qui s'approprie la fragilité des autres, qui relève et réhabilite l'homme qui est tombé pour que le bien soit commun (FT67). L'inclusion ou l'exclusion de l'homme blessé au bord de la route définit tous les projets économiques, politiques, sociaux et religieux (FT69). L'histoire du Bon Samaritain se répète : on constate une paresse sociale et politique et le pillage des ressources qui laissent beaucoup de marginalisés abandonnés au bord de la route. (FT77). Nous devons promouvoir ce qui est bon et nous mettre au service du bien. On ne peut commencer que par le bas et pas par cas lutter pour ce qui est le plus concret et le plus local. (FT78). Nous sommes appelés à nous mobiliser et à nous retrouver en un « nous » plus fort que la somme des petites individualités.

« Le tout est plus que les parties et plus aussi que la simple somme de celles-ci. » (FT78)

Jésus nous appelle à devenir nous-mêmes proches des autres, prochains de tous, même de ceux qui sont loin (FT81). ■

Comment je réagis à ces chapitres ?

Quelles phrases du pape me semblent essentielles ?

A quels engagements m'invitent ces chapitres ?





Puis-je être heureux sans respecter la terre ?

Ai-je conscience que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : Dieu, le prochain, la terre ? (LS66)

Nous ne sommes pas propriétaires de la terre. Ai-je le sens de la propriété, ou la conscience que la création nous est prêtée pour la préserver et la transmettre aux générations futures ?

Comprendre



Seigneur,
pardon lorsque
nous oublions que
Tu es la source de
tout ce qui existe



Merci, Dieu,
pour tous nos frères,
Ta création, et ses
merveilles.



Réfléchir



Je relis la parabole du Bon Samaritain (Luc 10, 29-37) comme lumière face aux ombres de notre monde fermé.

Puis-je considérer que certains sont plus dignes que d'autres ? Les grandes inégalités entre les êtres humains sont-elles inévitables ?

Comment la souffrance des autres me touche-t-elle ?

Quels sont les moyens à ma disposition pour devenir un « Bon Samaritain » ?

Méditer



Seigneur, pardon pour nos indifférences devant la misère et les détresses.



Loué sois-Tu, mon Seigneur, pour tous les frères que Tu nous donnes à aimer et à servir.



LA RACINE HUMAINE DE LA CRISE ÉCOLOGIQUE

Aux racines de la situation actuelle nous trouvons les causes les plus profondes de ce qui est tordu en l'homme.

La technologie a révolutionné notre monde et elle nous a donné un terrible pouvoir (LS104). Ni une éthique solide, ni une culture de la spiritualité ne le limitent réellement et ne se sont développées de pair (LS105).

Le paradigme* technologique fait oublier la nature des choses.

De ce pouvoir sans fin est née l'idée d'une croissance infinie (LS106). L'homme qui maîtrise la technique sait que ce qui est en jeu, dans la technique, ce n'est ni l'utilité, ni le bien-être, mais la domination (LS108). L'emprise technologique se fait ressentir dans le domaine économique aussi bien que politique (LS109).

Comme résistance au paradigme technologique, ne nous résignons pas, ne renonçons pas à nous interroger sur les fins et le sens de toutes choses (LS113). Le Saint-Père insiste sur la valeur particulière de l'être humain (LS119) supérieure à celle des autres créatures. Dieu valorise tous les hommes ainsi que leur dimension sociale et leur relation à Lui. Le culte du pouvoir humain sans limite et le paradigme technologique associé, sont à l'origine d'un relativisme pratique qui n'accorde d'intérêt ou d'attention qu'à ce qui a de la valeur pour nos propres intérêts (LS129). Pourtant, dès les récits de la Genèse, le travail est défini comme une collaboration humaine à l'œuvre de Dieu ; il a une très grande valeur et il est un droit pour tous (LS127). L'objectif est de permettre à tous d'avoir une vie digne par le travail. Il faut donc favoriser une diversité entrepreneuriale s'appuyant sur la diversité productive, la créativité entrepreneuriale et le soutien de petites structures. Sans limiter la créativité de l'homme, il faut développer sa réflexion éthique. Toute intervention humaine doit se faire indépendamment des intérêts économiques et prolonger l'œuvre de Dieu en aidant la nature à s'épanouir (LS192). Quant aux manipulations transgéniques, il ne faut pas en négliger les conséquences négatives, (même si elles peuvent avoir des effets positifs), comme la disparition des économies régionales, l'exode des producteurs, leur dépendance lors de l'achat de semences.

Technique et éthique doivent être associées partout même pour les expérimentations embryonnaires (LS136). ■



* Modèle

PENSER ET GÉRER UN MONDE OUVERT

Dieu est amour universel et nous sommes appelés à la fraternité universelle.

Un être humain ne peut se développer ni atteindre sa plénitude qu'à travers un don sincère de soi aux autres. Personne ne peut expérimenter la valeur de la vie sans des visages concrets à aimer (FT87). La vie existe là où existe un lien, une communion, une fraternité (FT87). Nous ne pouvons réduire notre vie à nous-mêmes ou à notre petit groupe (FT89). L'hospitalité est une façon concrète d'ouverture et de rencontre (FT90). L'amour est quelque chose de plus qu'une série d'actions bénéfiques : l'autre est précieux, digne, agréable et beau. Seules ces considérations rendent possible une amitié sociale qui n'exclut personne et une fraternité ouverte à tous (FT94). L'ouverture universelle n'est pas géographique mais existentielle : c'est la capacité quotidienne d'élargir mon cercle, de rejoindre les périphéries, ceux qui ne font pas partie de mon centre d'intérêt habituel.

Chaque frère souffrant, abandonné ou ignoré est un étranger existentiel (FT97).

L'amour qui s'étend au-delà des frontières est à la base de l'amitié sociale (FT99). La possibilité de se faire les prochains des autres suppose qu'ils ne soient pas considérés comme des partenaires en fonction d'intérêts déterminés (FT102).

La fraternité n'est pas seulement le résultat des conditions de respect des libertés individuelles, ni même d'une certaine équité bien observée (FT103).

L'égalité est le résultat de la culture consciente et pédagogique de la fraternité (FT104).

La solidarité consiste à lutter contre les causes structurelles de la pauvreté, de l'inégalité, du manque de travail, de la terre et du logement, contre la négation des droits sociaux et professionnels (FT116). Personne ne peut donc être exclu (FT121).

Nous n'aurons la paix que quand seront assurés la terre, le logement et le travail pour tous (FT127). La paix ne sera durable qu'à partir d'une éthique globale de solidarité et de coopération au service de toute la famille humaine (FT127). ■

Comment je réagis à ces chapitres ?

Quelles phrases du pape me semblent essentielles ?

A quels engagements m'invitent ces chapitres ?





Comment je réagis face aux personnes non connectées ?

Pour moi, l'être humain a-t-il une valeur supérieure à toutes les autres créatures ?

Comment, par mon travail, je collabore en équipe à l'œuvre de Dieu ?

Est-ce essentiel de promouvoir une éthique solidaire et une spiritualité au cœur du pouvoir technologique ? Comment ?

Complices



Seigneur, pardon lorsque nous ignorons les laissés-pour-compte de la technologie.



Loué sois-Tu, Seigneur, de nous avoir associés à Ton œuvre créatrice.



du système



Est-ce que je considère que la solidarité entre frères humains est l'affaire des associations caritatives, ou de chacun d'entre nous ?

L'apprentissage de la fraternité et de la solidarité commence en famille. Est-ce un sujet de préoccupation dans ma famille ?

Comment je permets à une vraie fraternité de se développer dans ma paroisse ?

Que faisons-nous des invitations répétées à constituer de petites équipes de fraternité, en quartier, en village, entre voisins ?



Seigneur,
pardon de rester
indifférent à une
fraternité simple de tous
les jours, en famille,
au travail, dans mon
quartier ou mon village.



Loué sois-Tu, Dieu, pour
tous ceux qui se montrent
solidaires des plus
fragiles et les associent
fraternellement à Ton
œuvre.



POUR UNE ÉCOLOGIE INTÉGRALE

Élaborer le profil de l'écologie intégrale revient à préciser la place de l'être humain dans ce monde et ses relations avec son environnement.

« Tout étant lié, il faut penser la totalité dans une conception de l'écologie intégrale ... Dans laquelle les dimensions environnementales sont liées aux dimensions humaines et sociales » (LS137).

1-Une écologie environnementale économique et sociale : L'écologie intégrale dépasse les frontières disciplinaires. Elle se construit sur une relation étroite entre les éléments physiques, chimiques, et biologiques. « Il n'y a pas 2 crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solutions requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté ... rendre la dignité aux exclus et simultanément ... préserver la nature. » (LS139)

La croissance est nécessaire mais il faut la considérer d'une manière ample.

2-Une écologie culturelle : L'écologie dépasse les nationalités et les cultures (LS143). Cette diversité culturelle est appauvrie par la vision consumériste de la société globalisée (LS144). L'épuisement culturel est aussi important que l'épuisement des ressources et plus grave peut-être (LS145). La disparition des communautés autochtones est un appauvrissement (LS146).

3-L'écologie de la vie quotidienne : La construction de la société humaine suppose un développement authentique dans le cadre d'une amélioration intégrale de la qualité de vie et le respect de l'expression de l'identité des hommes dans ce cadre de vie (LS147). Le développement authentique suppose la participation des plus pauvres (LS148). L'importance du logement est liée à la dignité des personnes et au développement de la famille (LS152).

4-Principes du bien commun et ses conséquences : Le principe du bien commun, c'est l'ensemble des conditions sociales qui permettent tant au groupe qu'à chacun de ses membres d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée (LS156). Il implique le respect de la personne et de ses droits fondamentaux, le bien-être social et la famille comme base de la société, ainsi que la paix sociale, en grande partie du ressort des États (LS157).

5-Justice entre les générations : Elle se déduit du bien commun (LS159). Chaque génération reçoit la terre en prêt qu'il faut transmettre et non pas épuiser. Cela pose la question du monde que nous voulons laisser (LS160). Le changement de notre mode de consommation doit être immédiat ! (LS162).

L'écologie intégrale débouche sur des applications concrètes et immédiates. ■



UN CŒUR OUVERT AU MONDE

Nous vivons une amitié sociale, nous recherchons un bien moral, une éthique sociale, car nous savons que nous faisons partie d'une fraternité universelle. Nous sommes appelés à la rencontre, à la solidarité et à la gratuité. L'affirmation que tous les êtres humains sont frères et sœurs nous oblige à envisager de nouvelles perspectives et à développer de nouvelles réactions (FT128). Lorsque le prochain est une personne migrante, des défis complexes s'entremêlent. Tant que des progrès n'auront pas été accomplis pour éviter les migrations non nécessaires et, à cette fin, créer dans les pays d'origine de meilleures conditions pour un développement intégral, notre devoir est de respecter le droit de chaque être humain, de trouver un lieu pour satisfaire ses besoins vitaux et se réaliser intégralement (FT129). Efforçons-nous d'accueillir, de protéger, de promouvoir et d'intégrer. Il est notamment indispensable de simplifier l'octroi des visas, de mettre en place des parrainages, d'ouvrir des couloirs humanitaires, d'offrir un logement, de garantir la sécurité et l'accès aux services essentiels, ainsi qu'une assistance consulaire (FT130).

Comment je réagis à ces chapitres ?

Quelles phrases du pape me semblent essentielles ?

A quels engagements m'invitent ces chapitres ?

L'arrivée de personnes différentes se transforme en un don quand nous les accueillons avec notre cœur et quand nous leur permettons de continuer à être elles-mêmes (FT134).

La gratuité est la capacité de faire des choses bonnes en soi sans espérer en retirer aucun bénéfice, ni quelque chose en échange (FT139). Il faut établir une saine tension entre mondialisation et localisation (FT142). La dimension globale sert à ne pas tomber dans une mesquinerie quotidienne, tandis que la dimension locale sert à marcher en gardant les pieds sur terre (FT142). Il n'est pas possible d'être local sans une ouverture sincère et saine à l'universel, sans se laisser interpeller par ce qui se passe ailleurs, sans se laisser enrichir par d'autres cultures (FT146). Le monde croît et se remplit d'une beauté nouvelle grâce à des synthèses successives qui se créent entre des cultures ouvertes (FT148).

L'homme est l'être-frontière qui n'a pas de frontière (FT150). ■



Espérer

?

Pour moi, les dimensions humaines, sociales et environnementales sont-elles liées ?

Lorsque je prends une décision, dans quelle mesure le bien commun est-il une préoccupation par rapport à mon bien propre ?

Quelle est la place des plus pauvres dans ma communauté ?

Suis-je partisan du « place aux jeunes » ou du « chaque âge a ses valeurs à partager » ?



Pardon,
lorsque nous
n'agissons qu'en vue
de notre propre intérêt.



Sois loué, Seigneur, pour
tous ceux qui redonnent
aux exclus leur dignité
et leur place dans la
société.



?

La fraternité : un concept ou une disposition de cœur à créer et à faire grandir ?

Fraternel avec qui ? Les miens et ceux que j'aime ou qui me ressemblent ? Les migrants qui ont des richesses culturelles différentes ? Fraternel jusqu'où ?

L'accueil est un don lorsqu'il permet à l'accueilli de continuer à être lui-même. (FT134). Qu'en pensez-vous ?

Le Pape avait demandé à chaque paroisse qui le pouvait, d'accueillir une famille de migrants et de l'accompagner dans ses démarches et son intégration. Selon vous, son appel est-il resté lettre morte dans notre paroisse, notre diocèse, notre pays ?



Pardon pour nos indifférences et nos replis égoïstes.



Loué sois-Tu, mon Seigneur, pour ceux qui accueillent les migrants comme des frères, par amour pour Toi.



QUELQUES LIGNES D'ORIENTATION ET D'ACTION

Ce chapitre invite à renouveler la politique internationale, nationale et locale au travers de recommandations et d'appels à l'engagement.

Le bien commun général, une vision de long terme : Le problème écologique oblige à penser à un projet commun (LS164). La gestion des océans nécessite un accord pour tout ce que l'on appelle les biens communs globaux (LS174). Malheureusement une véritable myopie de la logique du pouvoir empêche de penser le bien commun à long terme (LS178), il est donc nécessaire de développer, entre autres et de manière conséquente, les énergies renouvelables ; c'est à la société civile de se faire entendre, notamment au niveau local, où elle est la plus forte (LS166, 179).

Des régulations nécessaires : Une nécessaire et sérieuse mise en application du principe pollueur-payeur doit être non seulement mise en place mais contrôlée (LS167). Ce cadre institutionnel ne doit pas seulement sanctionner les mauvaises pratiques, mais aussi encourager les bonnes (LS177). L'application du principe de précaution doit être mis en place lorsque l'absence de certitude scientifique absolue existe (LS186) et dans ce processus, la notion de transparence est fondamentale (LS182).

La question des inégalités : On cherche à imposer à des pays pauvres qui ont besoin de développement des normes strictes : c'est une nouvelle injustice ! (LS170). Les pays pauvres doivent avoir comme priorité l'éradication de la misère avec l'aide des pays qui ont profité d'une forte croissance au prix de la pollution actuelle de la planète (LS172). Sur le plan économique, la crise financière est l'occasion de développer une nouvelle économie plus attentive aux principes éthiques (LS189).

Pistes d'action :

- Marquer une pause (LS193).
- Accepter une certaine décroissance pour une saine croissance en d'autres parties du monde (LS193). Les coûts économiques et sociaux doivent être supportés par ceux qui en jouissent et non par les autres populations ou par les générations futures (LS195).
- Le dialogue est nécessaire entre science et religion (LS199, 200). Le dialogue doit également se faire entre science et mouvements écologiques (LS201). ■



LA MEILLEURE POLITIQUE

La meilleure politique est au service du bien commun et universel pour rendre possible le développement d'une communauté mondiale, capable de réaliser la fraternité à partir de peuples et de nations qui vivent de l'amitié sociale (FT154). La meilleure politique se distingue d'un populisme au service de son propre projet personnel et de son maintien au pouvoir (FT159). Aider les pauvres doit leur permettre une vie digne grâce au travail : il n'existe pas de pire pauvreté que celle qui prive de travail et de la dignité du travail (FT162). La charité s'exprime dans la rencontre de personne à personne C'est pourquoi il semble nécessaire d'encourager une mystique de la fraternité afin de résoudre les problèmes pressants de ceux qui souffrent et qui meurent dans les pays pauvres (FT165). Nous avons besoin d'une politique qui replace au centre la dignité humaine (FT168). Il faut inclure les mouvements populaires dans une vraie participation sociale qui anime les structures de gouvernement et concevoir la politique sociale envers les pauvres, avec eux (FT169). La politique ne doit pas être soumise à l'économie ni au paradigme d'efficacité de la technocratie (FT177).

Le pape François nous appelle à un ordre social et politique dont l'âme doit être la charité sociale. Il nous invite à réévaluer la politique comme une des formes les plus précieuses de la charité, car elle cherche le bien commun (FT180). A partir de « l'amour social » il est possible de progresser vers une civilisation de l'amour (FT183). La charité a besoin de la lumière de la Vérité, qui est aussi la lumière de la raison et de la Foi (FT185). Les hommes politiques sont appelés à prendre soin de la fragilité des peuples et des personnes (FT88). Dans la politique aussi il y a de la place pour la tendresse, c'est à dire pour l'amour qui se fait proche et concret (FT194).

Un homme politique doit se poser les questions suivantes : « Quel amour ai-je mis dans mon travail ? En quoi ai-je fait progresser le peuple ? Quelle marque ai-je laissée dans la vie de la société, quel lien réel ai-je construit, quelle force positive ai-je libérée, quelle paix sociale ai-je semée, qu'ai-je produit à la place qui m'a été confiée ? » (FT197). ■

Comment
je réagis à ces
chapitres ?

Quelles
phrases du pape
me semblent
essentielles ?

A quels
engagements
m'invitent ces
chapitres ?





Comment nous engageons-nous dans la société civile pour défendre et favoriser les énergies renouvelables ?

Si j'ai les moyens de placer de l'argent, est-ce que je le fais en fonction du rendement ou de la destination éthique des fonds ?

Est-ce que je contribue à une certaine décroissance de la consommation effrénée de notre société, en réparant, donnant, réutilisant des biens matériels au lieu de les jeter ?

Réparer



Pardon de jeter ce qui peut encore servir, sans chercher à réparer ou à donner.



Loué sois-Tu, Seigneur, pour ceux qui comprennent que Ta création est un bien commun de l'humanité, à cultiver et à transmettre.



?

Par mon travail, quel lien ai-je construit, quel amour ai-je mis dans mes activités ?

Comment je réagis devant les sirènes du repli sur soi ?

Comment, dans mes choix, suis-je sensible à la dignité humaine ?

La tendresse et l'amour du prochain sont-ils possibles en politique ?



Pardon pour nos manquements au devoir de solidarité. Convertis notre cœur et notre esprit.



Sois loué, Dieu, pour Ton Esprit qui habite le cœur des artisans de la « civilisation de l'Amour ».



ÉDUCATION ET SPIRITUALITÉ

Tout changement a besoin de motivation et d'un chemin éducatif. L'ensemble de cette encyclique est un appel sur le plan éthique à une éducation à l'écologie intégrale et, sur le plan spirituel, la tradition chrétienne nous enseigne que l'éducation va de la tête au cœur et du cœur à l'action.

Miser sur un autre style de vie :

Un autre style de vie peut se développer. Acheter devient alors un acte économique et moral (LS203-207).

Une alliance entre humanité et environnement :

L'éducation à l'environnement a vocation à nous inciter à changer des habitudes à partir d'un changement personnel. (LS209-210). Des nouveaux gestes font partie d'une créativité généreuse. Cette éducation se réalise par l'école, les associations, les communautés, la politique et surtout au sein de la famille (LS211-214).

Conversion écologique :

L'Évangile offre de profondes motivations pour alimenter la passion de la préservation du monde (LS216-221).

Joie et paix :

La sobriété vécue avec liberté et de manière consciente est libératrice (LS222-224).

Amour civil et politique :

Dieu est Père de tous les hommes. Nous sommes tous frères et vivons dans la maison commune, ayant besoin les uns des autres (LS228-232).

Sacrements et repos pour célébrer :

Les sacrements sont des signes concrets compréhensibles. Avec l'eau, la lumière, le feu, nous ne nous éloignons pas de la nature quand nous voulons rencontrer Dieu. Dans l'Eucharistie, Dieu se fait nourriture pour nous. L'Eucharistie est source de lumière et de motivation et nous invite à être les gardiens de la création (LS233-237).

La Trinité et la relation avec les créatures :

Le Père, source de tout ce qui existe, le Fils, reflet du Père et uni à cette terre et l'Esprit, lien d'amour qui suscite de nouveaux chemins, nous invitent à admirer et à développer toutes les relations entre les créatures (LS238-240). ■



DIALOGUE ET AMITIÉ SOCIALE

Celui qui dialogue est amical, il reconnaît et respecte l'autre. S'approcher, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout ceci se résume dans le verbe « dialoguer » (FT198). Un pays grandit quand ses diverses richesses culturelles dialoguent de façon constructive (FT199). Le dialogue social authentique suppose la capacité de respecter le point de vue de l'autre (FT203). Une société est noble et respectable aussi par son sens de quête de la vérité et son attachement aux vérités les plus fondamentales (FT207).

Au relativisme s'ajoute le risque que le puissant ou le plus rusé finisse par imposer une prétendue vérité (FT209). En toute situation, il faut respecter la dignité des autres, parce qu'il y a en eux une valeur qui dépasse les choses matérielles et qui exige qu'on les traite autrement (FT213).

La vie, c'est l'art de la rencontre :

Le Pape nous invite à construire une culture de la rencontre, qui aille au-delà des dialectiques qui nous dressent les uns contre les autres. Il s'agit d'un style de vie visant à façonner ce polyèdre aux multiples facettes, qui représente une société où les différences qui existent s'intègrent, s'enrichissent et s'éclairent mutuellement, même si cela suppose des discussions et de la méfiance ; cela implique aussi que les périphériques soient intégrées (FT215).

Culture de la rencontre veut dire aussi qu'en tant que peuple, nous avons envie de nous rencontrer, jeter des ponts, car le sujet de cette culture, c'est le peuple (FT216). L'effort de reconnaître l'autre implique la capacité habituelle de reconnaître à l'autre le droit d'être lui-même et donc différent (FT218). Un pacte social réaliste et inclusif doit aussi être un pacte culturel qui respecte les diverses cultures et les divers modes de vie coexistant dans la société (FT219). Un pacte culturel suppose que l'on renonce à entendre l'identité d'un endroit de manière monolithique et exige qu'on respecte la diversité en lui ouvrant des voies de promotion et d'intégration sociale (FT220). Ce pacte requiert aussi qu'on accepte la possibilité de céder quelque chose pour le bien commun (FT221). ■

Comment je réagis à ces chapitres ?

Quelles phrases du pape me semblent essentielles ?

A quels engagements m'invitent ces chapitres ?



Agir

? Suis-je prêt à changer mes habitudes pour que l'éducation à l'environnement se réalise à l'école, dans ma commune, ma paroisse, et d'abord en famille ?

L'Évangile motive et alimente la passion de la préservation du monde (LS216-221). La Parole de Dieu m'incite-t-elle à respecter la création ?

Dans la maison commune, nous sommes tous frères, car enfants d'un même Père. Quelle est ma faim de l'Eucharistie, source de lumière et de vie et motivation à être les gardiens de la création ? (LS233-237)

La contemplation de la Trinité et de son indéfectible unité nous invite-t-elle à développer toutes les relations entre les créatures (LS238-240) ?



Pardon de considérer notre « Maison Commune » comme une mine où nous pouvons puiser sans retenue ni respect.

Loué sois-Tu, Seigneur, pour ceux qui se nourrissent de Ta Parole et de Ton Eucharistie et y trouvent la force d'aimer.



• Comment je cherche à être écoutant en famille ou lors d'une rencontre ?



En général, est-ce que j'approuve l'avis de la majorité, ou est-ce que je m'efforce de discerner où est la vérité selon le cœur de Dieu avant de prendre position ?

Fort de ce que j'ai vécu dans ce parcours, comment, autour de moi, je m'efforce de constituer une petite équipe de fraternité, vivant de l'Évangile et missionnaire ?



Pardon lorsque nous restons à l'écart pour préserver notre tranquillité.



Loué sois-Tu pour ceux qui se rassemblent pour partager fraternellement le souci de tous et l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut.



DES PARCOURS POUR SE RETROUVER

Il faut panser les blessures et rétablir la paix. Pour cela nous avons besoin d'audace et de vérité (FT225). La vérité est une compagne indissociable de la justice et de la miséricorde, essentielle pour construire la paix (FT227). L'autre ne doit jamais être enfermé dans ce qu'il a pu dire ou faire, mais il faut le considérer selon la promesse qu'il porte en lui, promesse qui laisse toujours une lueur d'espérance (FT228). Il n'y a pas de point final à la construction de la paix sociale d'un pays, mais il s'agit d'une tâche sans répit qui exige l'engagement de tous (FT232). Le pardon et la réconciliation sont des thèmes d'une grande importance dans le christianisme et dans d'autres religions (FT237).

Jésus-Christ n'a jamais invité à la violence ou à l'intolérance mais il condamnait ouvertement l'usage de la force pour s'imposer aux autres (FT238).

La réconciliation, loin de fuir le conflit, se réalise plutôt dans le conflit, en le surmontant par le dialogue et la négociation sincère et patiente (FT244). Ceux qui pardonnent en vérité n'oublient pas, mais renoncent à être possédés par cette même force destructrice dont ils ont été victimes (FT251). Il ne s'agit pas d'impunité ; la justice doit être recherchée par amour de la justice, par respect pour les victimes, pour prévenir de nouveaux crimes et préserver le bien commun (FT252). La guerre est la négation de tous les droits et une agression dramatique contre l'environnement et les populations (FT257). Il est très difficile aujourd'hui de défendre les critères rationnels qui, en d'autres temps, ont cru pouvoir parler d'une « possible guerre juste ». « **Jamais plus la guerre !** » (FT258) s'était écrit le bienheureux pape Paul VI à la tribune de l'ONU.

La peine de mort est inadéquate sur le plan moral. Elle n'est plus nécessaire sur le plan pénal, elle est inadmissible et l'Église s'engage avec détermination à proposer qu'elle soit abolie dans le monde entier (FT263). La prison à perpétuité est une peine de mort cachée (FT68). ■



LES RELIGIONS AU SERVICE DE LA FRATERNITÉ DANS LE MONDE

Le dialogue entre les religions a pour objectif d'établir l'amitié, la paix, l'harmonie, et de partager des valeurs et des expériences morales et spirituelles dans un esprit de vérité et d'amour (FT271). La raison à elle seule ne parvient pas à créer la fraternité (FT272). Chercher Dieu d'un cœur sincère nous aide à nous reconnaître comme des compagnons de route, vraiment frères (FT274).

L'identité chrétienne

L'Église valorise l'action de Dieu dans les autres religions et « ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions ». Toutefois, si la musique de l'Évangile cesse de vibrer dans nos entrailles, nous aurons perdu la joie qui jaillit de la compassion, de la tendresse qui naît de la confiance, de la capacité de réconciliation qui trouve sa source dans le fait de se savoir toujours pardonnés et envoyés. Pour nous, cette source de dignité humaine et de fraternité réside dans l'Évangile de Jésus-Christ (FT277). Notre Église est appelée à s'incarner et elle peut comprendre, à partir de son expérience de grâce et de péché, la beauté de l'invitation à l'amour universel. Pour de nombreux chrétiens ce chemin de fraternité a aussi une mère appelée Marie. Elle est pleine de sollicitude pour Jésus, mais aussi pour « le reste de ses enfants ». Par la puissance du Ressuscité, elle veut enfanter un monde nouveau où nous sommes tous frères et où resplendissent la justice et la paix (FT278). Il est possible de trouver une voie de cohabitation sereine, ordonnée et pacifique dans l'accueil des différences et dans la joie d'être frères parce qu'enfants d'un unique Dieu (FT279). Nous demandons à Dieu de renforcer l'unité dans l'Eglise par l'action de l'Esprit Saint (FT280). Entre les religions un chemin de paix est possible. Le point de départ doit être le regard de Dieu, car Dieu ne regarde pas avec les yeux mais avec le cœur (FT281). Le culte sincère et humble rendu à Dieu conduit non pas à la discrimination, à la haine et à la violence, mais au respect de la sacralité de la vie, au respect de la dignité et de la liberté des autres et à l'engagement affectueux pour le bien-être de tous (FT283). Chacun de nous est appelé à être un artisan de paix, qui unit au lieu de diviser, qui étouffe la haine au lieu de l'entretenir, qui ouvre les chemins du dialogue au lieu d'élever de nouveaux murs (FT284). ■

Comment je réagis à ces chapitres ?

Quelles phrases du pape me semblent essentielles ?

A quels engagements m'invitent ces chapitres ?



Fraternité

?

Pour « panser les blessures » et rétablir la paix, suis-je prêt à pardonner ?

Vérité, justice et miséricorde sont indissociables : que représente pour moi la miséricorde dans ma vie de tous les jours ?

Lorsque je rencontre des non-chrétiens : je les écoute ?
Ou j'impose mon point de vue de détenteur de la seule vérité ?



Pardon pour notre intolérance et notre surdité aux appels de nos frères au dialogue dans le respect des différences.



Loué sois-Tu, Seigneur, d'attirer à Toi tous les hommes par des chemins différents que Toi seul connais.



CHEMINER DANS LA PRIÈRE AVEC MARIE

Vierge Marie, mère de Jésus et notre mère,

Viens au secours de tes enfants qui implorent ta protection.

Aide-nous à poser chaque jour des petits gestes concrets pour la préservation de la *Maison Commune* que Dieu nous a confiée afin que chacun y vive en paix et s'épanouisse.

Inspire-nous les attitudes de justice, d'écoute, de miséricorde, de respect, d'entraide et de pardon pour que naisse une fraternité universelle.

Façonne notre cœur à l'image du tien, attentif aux besoins de nos frères et fidèle dans la prière.

Apprends-nous le renoncement à nous-même et le sacrifice comme moyens de donner aux autres la place qu'ils attendent pour grandir. Apprends-nous à accueillir la grâce de l'Esprit pour notre propre conversion.

Amen.

Yves Lefrançois, diacre



OSONS LA FRATERNITÉ !

TOUT EST LIÉ : l'appel final qui clôture l'encyclique *Fratelli Tutti* résonne comme un cri. Un cri déchirant où se retrouvent concentrées toutes les souffrances des hommes, un cri que l'on peut rapprocher de celui du Christ sur la Croix, juste avant de mourir, et chaque jour jusqu'à la fin des siècles, mesurant dans un abandon total de sa personne entre les mains du Père, tout le poids du péché du monde. Le cri des désespérés, des laissés-pour-compte, de tous ceux qui souffrent.

Le Pape en appelle à Dieu, le Tout-Puissant, le Créateur ; au nom de l'âme humaine innocente, au nom des pauvres et des personnes dans la misère, au nom des exclus, au nom des orphelins, au nom des peuples victimes de la guerre, au nom de la fraternité humaine déchirée et au nom de la liberté, de la justice et de la miséricorde, fondements de la prospérité et pivot de la foi. Au nom de toutes les personnes de bonne volonté, le Saint-Père transfigure ce cri en une décision d'adoption de la culture du dialogue comme chemin ; la collaboration commune comme conduite ; la connaissance réciproque comme méthode et critère (FT285). Il termine par cette évocation de la figure de Charles de Foucauld qui s'est identifié avec les derniers, les abandonnés, au fond du désert africain, reprenant cette invitation : « *Priez Dieu pour que je sois vraiment le frère de toutes les âmes* ».

Que Dieu inspire ce rêve à chacun de nous (FT297).

Certains pourront considérer que la position du Pape revêt un caractère trop « socialisant ». Pour nous convaincre du contraire, je vous invite à relire, pour terminer, ce passage de saint Matthieu (Mt 25, 34-40) : « "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde, car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venu me voir." Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de venir te voir ?" Et le roi leur fera cette réponse : "en vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait" ».

C'est sur l'amour des plus petits que nous serons jugés. ■

Yves Lefrançois. Diacre coordinateur du pôle diaconie



CANTIQUE DES CRÉATURES

Très haut, tout puissant et bon Seigneur,
A toi la louange, la gloire et l'honneur, et toute bénédiction ;
A toi seul ils conviennent, Ô Très-Haut,
Et nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
Spécialement messire frère Soleil.
Il fait le jour ; par lui tu nous illumines ;
Il est beau, rayonnant d'une grande splendeur ;
De toi, Très-Haut, il est le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les Etoiles ;
Dans le ciel, tu les as formées, claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
Pour frère Vent, et pour l'air et les nuages,
Pour l'azur calme et tous les temps ;
Par eux tu donnes soutien à toute créature.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau :
Elle est très utile et humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu
Par qui tu éclaires la nuit :
Il est beau et joyeux, indomptable et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre :
Elle nous porte et nous nourrit,
Elle produit toute sorte de fruits,
Les fleurs aux mille couleurs et les herbes.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
Pour ceux qui pardonnent par amour pour toi ;
Qui supportent épreuves et maladies :
Heureux s'ils conservent la paix,
Car par toi, le Très Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
Pour notre sœur la Mort corporelle,
À qui nul homme vivant ne peut échapper.

François d'Assise

